

### 3.1.2 - Evaluer les données

#### 3.1.2.1. Evaluer la pertinence de l'inventaire

Avant d'analyser les données, il faut savoir si le stock de données est pertinent. La pertinence de l'inventaire peut être liée à la nature des données recueillies. Il faut s'assurer que l'on possède toutes les données pour une bonne interprétation (variables propres et variables associées (voir pages 29 et 30).

Un inventaire est pertinent s'il respecte les fréquences, les périodes, les conditions climatiques, etc. définis dans le protocole. La fréquence des observations définie au départ ne pourra pas toujours être respectée. Il faut aussi vérifier que l'effort de prospection a été respecté, sinon tenir compte des éventuelles données manquantes. Par exemple, il se peut pour diverses raisons (météo, disponibilité) qu'une donnée hebdomadaire vienne à manquer...

Une visite valide est une visite effectuée dans les périodes préconisées dans le protocole, et au cours de laquelle il a été possible d'enregistrer une espèce. Le gestionnaire devra vérifier que les dates d'inventaire correspondent bien à une période où il a eu toutes les chances d'observer la flore ou la faune de début et de fin de saison. Ainsi, une visite avant la date d'arrivée des oiseaux migrateurs est invalide (TAYLOR, 1985).

Une seule année d'observation n'est généralement pas suffisante pour prétendre réaliser un inventaire exhaustif (voir aussi page 50). Avant de traiter les données, le gestionnaire devra aussi se demander si le nombre d'années d'observation et de données a été suffisant par rapport à ce qu'il recherche.

#### 3.1.2.2. Tenir compte de la pression de prospection

La pression de prospection influence le nombre de données et donc les résultats qui découleront de leur analyse. Elle peut varier dans le temps (Figure n°54) et dans l'espace (Figure n°55).

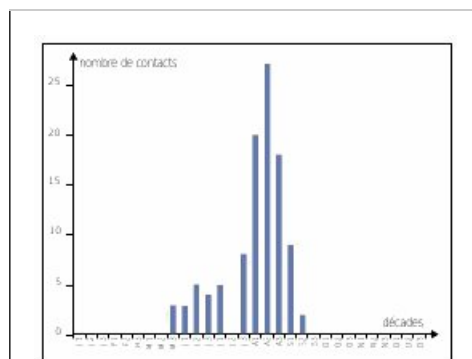


Figure n°53 : Nombre de contacts avec *Apatura ilia* par décennie dans la RN de l'Ile de la Platière. Source : PONT et al., 2000. Ici, la seconde génération apporte près de 5 fois plus de contacts que la première : la pression de prospection fournie lors de la seconde génération d'une année particulière du suivi explique en partie ce déséquilibre.

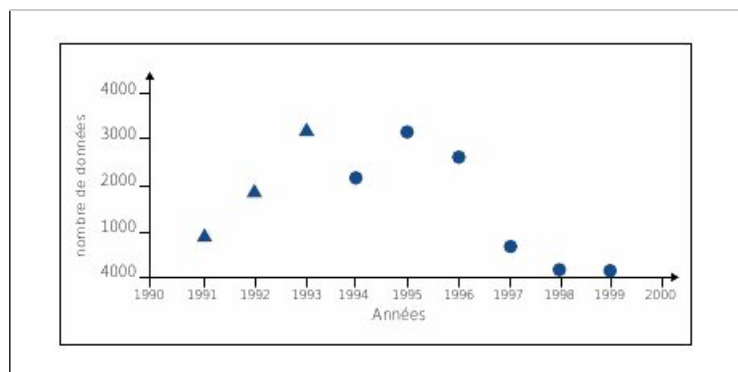


Figure n°54 : Nombre de données sur les mammifères récoltées dans le massif du Madres Coronat par année de 1991 à 1999. Jusqu'en 1996, le nombre de prospections a été suffisamment élevé pour que le nombre de données sur les mammifères reste stable et important dans le massif du Madres Coronat (RN Nohèdes). Cependant, dès 1997, on observe une baisse du nombre de données et du nombre de visites. Parallèlement, le nombre d'espèces contactées a été réduit.

[Haut de page](#)

Tous droits réservés © - Propriété de l'AFB

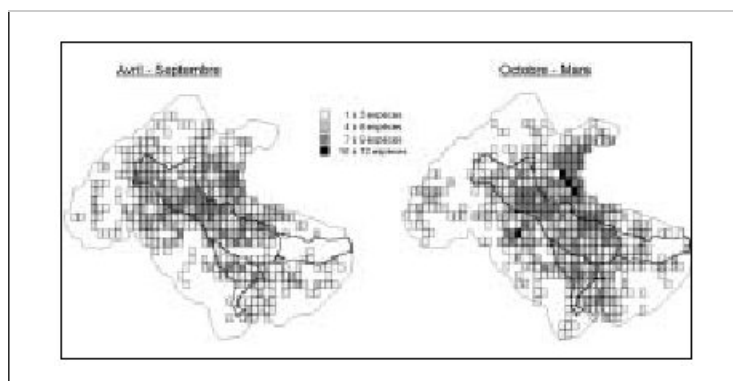


Figure n°55 : Aire de prospection à deux périodes de l'année dans le massif du Madres Coronat. Source : AGRNN, 2000.

On observe un déplacement de «l'aire» de prospection tout au long de l'année : durant la période estivale (avril à septembre) les quadrats comprenant les sommets du massif sont visités, alors que d'octobre à mars, les observations se concentrent dans les secteurs plus accessibles (souvent inférieurs à 2000 m<sup>2</sup>).